

**1**

2000 ANS AVANT STONEHENGE. L'enceinte mégalithique des ALMENDRES

Le plus grand monument mégalithique de la Péninsule Ibérique est un des plus anciens monuments de l'humanité. Il a été construit il y a environ 7000 ans, au début du Néolithique, époque où sont apparues, en Europe Occidentale, les premières communautés agro-pastorales dans un contexte de profondes transformations culturelles.

L'enceinte des ALMENDRES dont le plan original était probablement en fer à cheval ouvert vers l'orient, semble avoir souffert d'accroissements et de remodelages. Sa forme actuelle, relativement complexe, résulte d'interventions anciennes et d'amputations et perturbations plus récentes. Actuellement, on compte une centaine de monolithes, quelques-uns gravés.

Le choix des lieux où ces monuments étaient érigés, considérait certainement la structure physique du paysage, notamment les rivières, mais aussi les phénomènes astronomiques plus notoires liés aux mouvements annuels du Soleil et de la Lune.

Dans les environs d'Evora, dans une surface limitée à l'ouest de la ville, il y a deux lieux du même type : PORTELA DE MOGOS et VALE MARIA DO MEIO. Cet ensemble en fait la plus grande concentration de menhirs de la Péninsule prouvant le rôle spécial que cette région a apporté à la genèse du mégalithisme européen.

**2**

Les Pierres solitaires : LE MENHIR DE LA PROPRIETE DE ALMENDRES

Comme dans la majorité des régions mégalithiques européennes, on trouve ici un grand nombre de menhirs isolés, quelques-uns en apparente articulation spatiale avec les endroits contemporains.

Le menhir de la propriété de ALMENDRES est un exemple de forme ovoïde allongé, caractéristique des menhirs de la région d'Evora. Une crose est gravée en bas-relief, à la partie supérieure.

La crose est le motif le plus fréquent des menhirs de l'Alentejo, motif que l'on retrouve sur les menhirs bretons. Cette représentation évoque certainement l'économie néolithique dans laquelle la garde des troupeaux joue un rôle central. Cela reflète également les fondements de l'idéologie néolithique basée sur le domaine de la nature, la domestication des animaux et des plantes.

Quelques menhirs étaient décorés avec des motifs qui renforçaient, généralement, le caractère anthropomorphe ; nous sommes probablement en face des premières statues, représentation tridimensionnelle et à grande échelle : la naissance de la statuaire.

La localisation du monument se rapporte clairement avec celle de ALMENDRES; elle correspond à une orientation astronomique élémentaire: le menhir, vu du Cromleque, nous indique la position du lever du soleil, le jour le plus long de l'année, le solstice d'été.

**3**

La cathédrale mégalithique: LE GRAND DOLMEN DE ZAMBUJEIRO

Les dolmens sont des monuments funéraires collectifs qui correspondent, généralement, à une deuxième phase du mégalithique régional, et construit majoritairement à la fin du Néolithique, il y a moins de 6000 ans. Les monuments mégalithiques funéraires plus anciens étaient très semblables, quoique de petite dimension et sans couloir, pouvant correspondre à des inhumations individuelles.

Le Grand Dolmen de ZAMBUJEIRO est probablement le plus haut du monde, avec des supports en granit de près de six mètres de haut. La structure en pierre du monument est constituée par une chambre délimitée par sept appuis (une dalle pour fermer l'entrée de la chambre) et un long couloir. L'ensemble était couvert avec un chapeau monolithique; la dalle de couverture posée actuellement sur la dalle de fermeture mamoa - et le tertre.

Le monument conserve encore une bonne partie de son tertre ; le monticule de terre et de pierres couvrait et occultait, par l'extérieur, la structure en pierre. Dans la périphérie de ce monument, on voit une ceinture de dalles verticales appelée péristalithe.

Actuellement le monument périclité résultant d'une intervention ancienne qui a retiré drastiquement la stabilité de l'ensemble ; il a fallu construire une couverture provisoire et stabiliser quelques points plus sensibles jusqu'à ce que l'on envisage une récupération plus définitive de ce monument.

Au-delà du dolmen, au sens propre, existent deux blocs énigmatiques en granit, de grande dimension ; l'un de forme parallélépipédique à l'entrée du couloir, et l'autre, dans les alentours, avec la face exposée, creusée de petites formes rondes en cratère.

**4**

Les origines préhistoriques de la ville d'Evora : LA COMMUNAUTE DE ALTO DE S.BENTO

Alto de S. Bento est un grand mirador naturel sur la ville, à l'est, et sur un des paysages les mieux conservés aux alentours d'Evora, à l'ouest.

Sur le haut de la colline, on a observé, depuis le 19ème siècle, des évidences de communauté préhistorique. La plus ancienne phase remonte aux débuts du Néolithique régional (il y a environ 7000 ans) et a duré jusqu'au début du Chalcolithique (il y a environ 5000 ans). C'est un vrai peuple "mégalithique" dans le sens où il occupait la région pendant toute la période de construction des menhirs et des dolmens, et aussi parce que, à l'origine, existaient des affleurements granitiques, ensuite réduits par l'exploitation des carrières.

On connaît vraiment aujourd'hui, en Alentejo Central, de nombreuses implantations de ces époques dont la caractéristique principale est la présence de grandes pierres granitiques évoquant les vrais monuments mégalithiques.

A Alto de S. Bento, on peut sûrement parler des origines les plus anciennes de la ville d'Evora. Cette communauté s'est étendue à partir de la fin du Néolithique. Pour les aires limitrophes, surtout la communauté de S. Caetano, à l'est, en considérant les différents noyaux connus dans leur ensemble, on peut dire qu'il s'agit de la première communauté préhistorique connue, et l'une des plus grandes de la région.

Évora



La capitale du mégalithisme ibérique

Les alentours d'Évora, et surtout le territoire ouest de la ville, présentent un paysage mégalithique diversifié et monumental.

La qualité et les dimensions des monuments mégalithiques d'Évora sont dues à la position privilégiée de ce territoire. Aux alentours de la ville, on trouve le seul point où les bassins hydrographiques des trois plus grandes rivières du Sud se rencontrent (le Tage, le Sado et le Guadiana).

Le rôle structurant des routes qui était fait par les cours d'eau et les ruisseaux qui divisent des bassins hydrographiques a certainement été déterminant dans l'originalité exceptionnelle des sites mégalithiques d'Évora.

D'un autre côté, si l'on considère le mégalithisme comme un phénomène enraciné dans des pratiques culturelles des dernières communautés de chasseurs cueilleurs, on note de profondes transformations venues de Méditerranée orientale avec la vie agro-pastorale. Le caractère spécifique de la surface d'Évora semble être une conséquence des dynamiques de ces communautés situées aux estuaires du Tage et du Sado, comme cela se présente en Bretagne, formant ainsi les deux noyaux les plus importants de la façade atlantique européenne.

Les monuments/endroits proposés dans cet itinéraire ne sont pas isolés. Pour le seul district d'Évora, on connaît actuellement plus d'une dizaine de lieux mégalithiques, presque une centaine de menhirs isolés (ou associés en petits groupes), près de huit cents dolmens, et près de quatre cent cinquante endroits mégalithiques. Il y a encore quelques exemples de monuments apparentés, les tholos. Un sanctuaire de l'art rupestre a été récemment découvert mais il est aujourd'hui submergé par le barrage d'Alqueva. On connaît également à peu près une centaine de pierres avec des incisions rondes dans la pierre, monuments mystérieux certainement liés au mégalithisme; en effet, ces incisions furent souvent gravées sur des monuments mégalithiques.

